



6 trucs à savoir

POUR ÊTRE UNE SUPER BELLE-MÈRE

Elle a toujours le rôle ingrat : mère possessive, grand-mère intrusive, bref, la méchante ! Mais il ne tient qu'à nous d'en finir avec cette mauvaise réputation. SÉGOLÈNE BARBÉ

Nous appartenons à une engeance dont l'évocation est négative ou ridicule de toute éternité. Envahissante, maniaque, dirigiste, surprotectrice, indiscreète, etc., le mot belle-mère déclenche immanquablement la plaisanterie. Savez-vous comment les fleuristes appellent les énormes plantes grasses à piquants pointus ? Des « coussins de belle-mère ! », s'indigne la journaliste Christiane

Collange dans *Nous, les belles-mères* (Fayard). Caricaturées à outrance au cinéma, dans la littérature ou la publicité, les belles-doches ne brillent pas par leur popularité, contrairement aux beaux-pères, dont les relations avec leurs gendres ne suscitent guère de commentaires. Stop, ça suffit ! Évitez les pièges qui parsèment la route de toutes les belles-mamans en suivant nos conseils, pour trouver votre place et garder la bonne distance. Il en va de votre bien-être et de celui du reste de la famille.

1 Intimité du jeune couple: attention, terrain glissant

Votre fils, vous l'avez porté, élevé, bichonné... Mais c'est désormais une autre qui prendra soin de lui. Pas toujours facile de passer le relais! Dans la relation fusionnelle entre une mère et son fils, la bru apparaît parfois comme une intruse. « Dans l'esprit de certaines mères, la belle-fille commet un rapt en leur enlevant un peu de leur fils, commente la psychanalyste Martine Teillac*. En plus, elle est jeune, ce qui est impardonnable pour certaines femmes assez narcissiques; elle est parfois aussi plus brillante, plus diplômée, avec une vie professionnelle plus exaltante que celle que l'on a connue... » Pour continuer à se sentir indispensables dans la vie de leur fils, à un moment où elles s'interrogent peut-être sur le sens de la leur, certaines peuvent en faire un peu trop: passer à l'improviste avec son plat préféré, pour lui rappeler que la cuisine de maman est toujours la meilleure; donner leur avis – non sollicité – sur la nouvelle déco de la maison; passer des coups de fil intempestifs... Autant de manières d'occuper le terrain, alors qu'elles feraient mieux, au contraire, de respecter l'intimité du jeune couple.

Comment trouver sa place? « Il faut faire confiance à son fils, abandonner l'idée que l'on sait mieux ce qui est bon pour lui; bref, cesser de l'infantiliser », explique Nicole Prieur**, philosophe et thérapeute familiale. Même si vous êtes un peu surprise par la femme qu'il a choisie, soyez ouverte, essayez plutôt de comprendre ce qui lui a plu chez elle. Et cela va sans dire, évitez de faire sentir à l'intéressée tout le bien que vous pensiez de celle qui l'a précédée dans la vie de votre fils!

2 Éducation: ce n'est plus votre affaire

Lorsque le petit-enfant paraît, les relations tournent parfois au vinaigre. « Depuis la naissance de Louise, ma belle-mère est devenue très intrusive, se désole Mathilde, 44 ans. Elle n'arrête pas de me poser des questions, de me culpabiliser: tu es sûre que ta fille mange assez de légumes? Ce n'est pas trop fatigant pour

elle que vous partiez encore en week-end? Lorsqu'il fait froid, elle me téléphone pour me rappeler de bien lui mettre son bonnet et ses gants... Le mot qui me vient à l'esprit quand je pense à elle, c'est: écrasante! »

Comment trouver sa place? Cela part sans doute d'un bon sentiment mais, en accumulant les conseils aux allures de critiques déguisées, vous ne rendez service à personne! Et certainement pas à votre belle-fille, sans doute fatiguée et pas encore très assurée dans son nouveau rôle de maman. Quand vous recevez vos petits-enfants, vous avez le droit de faire respecter les règles importantes à vos yeux. Pour le reste, on oublie: leur éducation ne vous appartient pas. D'ailleurs, plutôt que d'écouter vos conseils, votre belle-fille préfère à coup sûr demander à ses copines ou à sa mère, consulter des blogs... Elle en a bien le droit.

3 Baby-sittings: point trop n'en faut!

« Ma belle-mère garde Louise deux fois par semaine après l'école et parfois le samedi soir, pour que nous puissions sortir, aller au restaurant ou au cinéma. J'ai besoin d'elle, ●●●

LE TOP 5 des phrases à éviter

✓ **TON FILS TE RESSEMBLE DE PLUS EN PLUS.**

Répétée trop souvent, cette phrase adressée à votre fils peut être interprétée comme une manière de vous approprier le bébé et d'exclure votre belle-fille.

✓ **TIENS, VOICI UN CADEAU POUR LE PETIT.**

La bourde classique à la maternité et pourtant, ce n'est pas lui qui vient d'accoucher!

✓ **À MON ÉPOQUE, ON SAVAIT SE FAIRE RESPECTER!**

Pas vraiment la meilleure manière d'aider lorsque vos petits-enfants font des caprices.

✓ **TU VAS BIENTÔT DÉMÉNAGER?** Adressez-vous aux deux même si l'appartement ou la maison appartient à votre fils: sa compagne n'est pas un meuble.

✓ **VOUS N'AVEZ JAMAIS PENSÉ À PRENDRE**

UNE FEMME DE MÉNAGE? S'ils sont heureux de vivre dans la poussière, c'est leur affaire!



●●● poursuit Mathilde. Du coup, je n'ose pas trop lui dire ses quatre vérités. » Garder à l'occasion ses petits-enfants, sans jouer pour autant les éducateurs de substitution, exige un peu de subtilité et d'avancer à pas feutrés. Il faut savoir se montrer disponible, pas trop en demande ni trop absente non plus, sous peine de se faire taxer d'égoïsme.

Comment trouver sa place ? « C'est important de s'épanouir dans une autre sphère que celle de la famille, de reprendre des activités sportives ou culturelles, une nouvelle vie personnelle qui libère de la polarisation excessive sur le couple établi par son enfant », suggère Martine Teillac. Vous n'êtes pas qu'une mère ou une grand-mère ! Cultiver votre réseau d'amis et d'activités vous permettra aussi de

prendre avec plus de philosophie les petites vexations de la vie de famille : l'impression que l'on ne vous appelle que pour jouer les baby-sitters et jamais simplement pour prendre des nouvelles, celle d'être défavorisée au profit de l'autre grand-mère... « Même si elles n'en ont pas conscience, les femmes confient beaucoup plus spontanément leur petit à leur propre mère plutôt qu'à leur belle-mère ; pour les grands-mères paternelles, ce n'est pas toujours évident... », commente Nicole Prieur.

4 Vacances en famille : sortez de votre routine

La cohabitation peut parfois se révéler explosive. L'espace d'une ou plusieurs semaines, vous allez partager toutes les situations (et les sujets) potentiellement à risque : les repas, les courses, les enfants à gérer... « Les femmes demeurent maîtresses de la vie familiale : fourneaux et berceaux ont été, sont et resteront des sources de conflits inépuisables », résume Christiane Collange.

Comment trouver sa place ? « Dans la gestion des tâches matérielles, chaque famille a sa culture, donc c'est forcément compliqué de vivre ensemble, admet Françoise, 66 ans, qui reçoit chaque année ses cinq enfants et leurs tribus dans la demeure familiale. J'essaie de voir le positif chez chacune : les bons petits plats qu'elles préparent, leurs idées pour faire évoluer l'organisation. » Soyez souple, ne restez pas crispée sur vos habitudes, associez votre belle-fille à la vie de la maison : quelle importance si elle charge autrement la machine ? Si elle propose de ranger différemment le placard ? C'est à ces petits détails qu'elle se sentira accueillie dans votre famille et qu'elle aura envie de revenir plus souvent.

5 Déjeuners dominicaux : ménagez la chèvre et le chou

La vie familiale se nourrit de rituels : le gigot-haricots verts du week-end, les déjeuners d'été dans le jardin, les retrouvailles de Noël, les anniversaires... D'après un récent sondage

“ Mains tendues et bouche cousue ”

« Mes deux belles-filles ont des mères très absentes. Ce serait parfois tentant d'avoir avec elles un rôle assez maternel mais je fais attention à garder la bonne distance. J'applique en la matière une maxime qui me vient de ma mère : mains tendues et bouche cousue. Je m'efforce d'être accueillante, ouverte à la discussion – par exemple, si ma bru me dit du mal de mon fils, je ne prends pas sa défense systématiquement, j'essaie de voir ce qui pourrait l'aider dans son couple. Si on me le demande, je donne mon avis sur la manière de régler tel ou tel souci avec un enfant mais je fais très attention à ne pas donner de leçons, à ne pas porter de jugements. C'est à eux de faire leurs expériences de couple et de parents. » Marie, 60 ans.

(OpinionWay, 2014), 75 % des femmes préfèrent réveillonner le 25 décembre avec leurs parents, alors que les hommes s'accommoderaient plus facilement de leur belle-famille. De quoi se sentir lésée, évidemment...

Comment trouver sa place ? Proposez sans imposer et laissez les choses évoluer en douceur car après son mariage, vous devrez aussi partager votre fils avec sa belle-famille. « Mes enfants viennent très souvent déjeuner le dimanche. Je suis ravie de les accueillir mais je les encourage aussi à aller dans leur belle-famille, je ne voudrais pas que ce déséquilibre devienne un problème dans leur couple », explique Hélène, 62 ans. Et lorsque vous les recevez, à vous de maintenir une certaine équité : ne mettez pas toujours les mêmes aux places d'honneur, essayez d'établir un menu qui tienne compte des goûts de chacun et évitez le plateau de fruits de mer si votre belle-fille est enceinte de six mois !

6 Cadeaux : n'hésitez pas à mettre le paquet !

Autour du sapin ou du gâteau d'anniversaire, les présents peuvent aussi receler leur lot de malentendus. Entre le trop, le pas assez et le petit geste symbolique qui en dit justement beaucoup, il y a matière à crispations.

Comment trouver sa place ? Ne gâchez pas trop vos petits-enfants ! Consultez leurs parents et évitez d'acheter la console hors de prix qu'ils viennent de leur refuser. Enquêtez également pour connaître les goûts de votre belle-fille et offrez-lui un cadeau personnalisé (un livre, un parfum...) : elle y sera sans doute bien plus sensible qu'un énième joujou pour son bébé, qui semble lui dire qu'à vos yeux, elle n'existe pas vraiment par elle-même. ●

*AUTEUR DE S'AIMER POUR AIMER LES AUTRES (FIRST EDITIONS, 2005).
** AUTEUR DE PETITS RÉGLEMENTS DE COMPTE EN FAMILLE (ALBIN MICHEL, 2009).



ON EST FAIT POUR S'ENTENDRE
FLAVIE FLAMENT 15H-16H



PHOTO : JULIEN KNAUB / SIPA PRESS

Mercredi 14 novembre
"BELLES-FILLES, MODE D'EMPLOI"

avec Bénédicte Aubry, Rédactrice en chef adjointe de

serengo

RTL
RTL.fr